



— RAMONA HÖNL

« Nous avons besoin de l'IA pour être compétitifs »

Dans cette interview, Sarah Engel, Head of AI chez TRUMPF, explique pourquoi l'entreprise mise sur l'intelligence artificielle (IA), comment le travail des collaborateurs va évoluer et quelles sont les limites de l'IA.

Pourquoi TRUMPF mise sur l'IA ?

Sarah Engel : Parce que nous sommes convaincus que l'IA est un facteur décisif pour l'avenir de notre travail, de nos produits et de nos services. L'IA nous permet d'optimiser les processus, d'améliorer l'efficacité et de proposer à nos clients des solutions innovantes qui renforcent leur compétitivité. TRUMPF est un garant de l'innovation en matière de haute technologie – nous voulons également jouer un rôle de leader dans l'industrie en termes d'IA.

Dans quels domaines de TRUMPF les potentiels de l'IA sont-ils particulièrement importants ?

Sarah Engel : Je vais vous expliquer brièvement ce qui fait la particularité de l'IA : il s'agit d'une technologie qui imite les capacités cognitives, par exemple la compréhension de la parole, le traitement d'images ou la reconnaissance de modèles. Pour ce faire, l'IA utilise de grandes quantités de données, des statistiques et peut utiliser des mécanismes d'apprentissage. Les domaines d'application sont nombreux. Ainsi, l'IA aide notamment à analyser les données, à identifier les régularités et les irrégularités, à faire des prédictions, à automatiser les processus, à générer des textes et des images ou à gérer les connaissances. Nous souhaitons utiliser l'IA de manière globale afin de créer de la valeur ajoutée dans le plus grand nombre possible de domaines de notre entreprise, tels que les ventes, les ressources humaines, la recherche, le développement et la fabrication de nos produits et services.

Le gain d'efficacité obtenu grâce à l'IA peut-il se traduire en chiffres ?

Sarah Engel : Oui. Notre objectif est d'identifier les domaines d'application dans lesquels l'IA crée une grande valeur ajoutée. Nous voulons atteindre celle-ci progressivement. La valeur ajoutée de l'IA se retrouve dans tous les domaines de l'entreprise et varie en fonction des applications. Nous avons déjà pu identifier certains potentiels, par exemple, nous pouvons traiter les demandes des clients plus rapidement et de manière plus personnalisée, proposer des formations plus rentables et plus complètes, développer des logiciels de manière plus efficace, économiser des coûts et de l'énergie dans la production et générer une croissance du chiffre d'affaires grâce aux innovations dans nos produits et services. Nous avons un nombre infini



de cas d'application. Notre tâche est de les mettre en œuvre de manière ciblée et de réaliser une valeur ajoutée mesurable.

Comment TRUMPF qualifie ses collaborateurs amenés à utiliser l'IA ?

Sarah Engel : Les collaborateurs de TRUMPF disposent de premières offres sur notre Intranet pour se former sur le thème de l'IA – du niveau débutant à expert. Cela comprend des formations, des entraînements, des tutorats ainsi que des groupes de travail interdisciplinaires. Nous élargissons constamment notre offre. Nous formons également des experts en IA à l'échelle de l'entreprise et approfondissons leurs compétences dans des domaines spécifiques. La curiosité et la motivation des collaborateurs de TRUMPF sont un grand avantage pour le développement et l'ancrage de l'IA dans l'entreprise.



Lors de manifestations internes, les collaborateurs de TRUMPF peuvent s'informer sur l'intelligence artificielle et échanger entre eux.

Quels sont les défis auxquels TRUMPF doit faire face pour devenir une entreprise axée sur l'IA ?

Sarah Engel : Le travail va être fortement modifié par l'IA. En tant qu'entreprise, nous devons par exemple devenir encore plus agiles et mobiles – cela vaut pour nos processus, mais aussi pour nous en tant que personnes. Il faut davantage de courage pour prendre des décisions, de courage pour agir et de courage pour évoluer. Il faut également remplir un certain nombre de conditions techniques préalables pour pouvoir appliquer la valeur ajoutée de l'IA aux différents secteurs de l'entreprise.

Quels sont les avantages concurrentiels de TRUMPF lorsqu'il s'agit de développer des solutions d'IA pour l'industrie ?

Sarah Engel : La combinaison de l'expertise, de l'orientation client, de la force d'innovation et du sens des responsabilités nous donne un avantage concurrentiel. En tant que fournisseur de solutions, nous maîtrisons entièrement nos chaînes de processus, du matériel au service. Cela nous permet d'intégrer l'IA dans des produits et des processus qui répondent exactement aux besoins de nos clients. De plus, notre priorité est d'agir de manière responsable. Cela implique aussi de traiter avec sensibilité les données de nos clients en ce qui concerne l'IA. Le fait qu'ils nous fassent confiance nous confère des avantages concurrentiels supplémentaires et nous positionne comme un partenaire de confiance dans l'industrie.

Comment une entreprise d'origine allemande parvient-elle à ne pas rater le coche en matière d'IA ?

Sarah Engel : L'Europe a une occasion unique d'associer ses compétences industrielles profondément enracinées et son sens clair des responsabilités à la technologie de l'IA. Je considère cette combinaison comme la clé d'une innovation durable. C'est



là que nous nous distinguons fondamentalement de nations comme les États-Unis et la Chine.

Pourquoi l'homme est-il encore nécessaire ?

Sarah Engel : L'être humain est et reste au centre de tout. L'IA apporte un progrès technologique comparable à la machine à vapeur, à l'imprimerie ou à l'électricité. Elle nous sert, à nous les humains, d'outil pour nous soutenir et nous faire progresser au-delà de nos limites.

Quelles sont les mesures prises par TRUMPF en matière de protection des données ?

Sarah Engel : Chez TRUMPF, l'utilisation responsable de l'IA va de pair avec la protection des données. Outre les mécanismes de sécurité technologiques, il est important de comprendre que la protection des données commence avec chaque employé. Voici un exemple : les grands modèles de langage (Large Language Models), comme par exemple ChatGPT, utilisent d'énormes quantités de données pour fournir des résultats. Si les collaborateurs utilisent des outils d'IA publics, des données sensibles ou critiques pour l'entreprise peuvent être divulguées à l'extérieur, ce qui doit être évité de toute urgence. Lors du développement de l'IA, nous réfléchissons toujours d'abord à l'utilisation des données, ainsi qu'aux risques et à la manière de les maîtriser. En ce qui concerne la sécurité des données, nous travaillons en étroite collaboration avec nos services juridique, informatique et de cybersécurité.

Quels sont vos outils d'IA préférés ?

Sarah Engel : Je n'utilise pratiquement plus Google, mais des outils d'intelligence artificielle comme Perplexity ou Claude. Ils facilitent énormément les recherches, peuvent être beaucoup plus précis sur le contexte et l'indication des sources permet de vérifier les réponses. J'utilise également notre outil d'intelligence artificielle interne blueGPT dans mon travail quotidien chez TRUMPF. Je conseille à tous les collègues qui ne se sont pas encore penchés sur l'IA d'essayer différents outils. On peut aussi les utiliser pour apprendre justement à s'en servir.



À propos de Sarah Engel

<p>Sarah Engel est passionnée par l'interface entre l'homme et l'IA, notamment par la manière dont l'intelligence artificielle peut être utilisée de manière fiable. Elle a étudié les sciences cognitives et la neuroinformatique à Tübingen et Ulm. Dans ses précédents postes chez IBM et Capgemini, elle a conseillé des entreprises sur l'IA, les a accompagnées et a réalisé de la valeur ajoutée – de la stratégie à la mise en œuvre pondérée. Chez TRUMPF, elle se réjouit tout particulièrement de pouvoir travailler de manière créative dans un environnement innovant et de faire un grand pas en avant sur le thème de l'IA, en collaboration avec différents secteurs.</p>



RAMONA HÖNL

PORTE-PAROLE MACHINES-OUTILS

